

NIZAN: NANTERRE AN 2

Que reste-t-il des humanités dans les souks d'Aden? Nizan, compagnon de Sartre à l'Ecole Normale Supérieure, avait envie de fuir en Arabie la morale de Bergson et l'idéalisme de Brunschvicg, chiens de garde de l'Université bourgeoise, révolte contre un contrat que la bourgeoisie a l'usage d'imposer à ses fils, les études, des examens, quelques colloques d'"intellectuels, un générique qui ressemble fort à une pierre tombale.

"Assemblée des femelles provinciales, des prospectus, des examens, des jeunes filles bien élevées, de basses figures d'officiers instructeurs, des putains accoudées à de faux marbres, des avenues noires, des leçons à trente francs l'heure, et la table kantienne des jugements. Vous êtes des hommes. Voilà de quoi combler votre jeunesse."

Il revint détestant les voyages et sa fuite: "Si je peux vivre en homme dans les quatre éléments tout pays me sera beau."

Il avait failli étouffer au contact des sous-hommes colonisés et de la bourgeoisie coloniale, copie poussiéreuse d'une métropole qui aurait pu être Londres, Paris ou Berlin; il n'y a pas d'échappatoire aux sangles de l'impérialisme, l'exotisme est un geste d'impuissance. Rescapé de l'idéalisme qui infectait les esprits de ses camarades de la rue d'Ulm, il écrivit "Les chiens de garde".

"L'homme attend l'homme, c'est même sa seule occupation intelligente". Le voyage ne lui avait montré que des façades mystifiées, mystifiantes et mythiques. Il choisit de s'armer, il s'inscrivit au Parti Communiste pour pénétrer le monde et le transformer; "Je leur dois de la haine, ils ont failli nous perdre", dit-il au nom de sa génération.

Porte-parole du Bureau Politique du Parti, il en démissionna en désaccord avec l'attitude du P.C.F. vis-à-vis du pacte germano-soviétique. Après sa disparition pendant la guerre, le P.C. fit tout pour cacher son oeuvre.

"J'ai vingt ans, je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie".